

L'économie mixte, par PHILIPPE MARCHAT. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 126 pages. Collection « Que sais-je? » — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1971

Volume 47, numéro 4, janvier–mars 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003822ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003822ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1972). Compte rendu de [*L'économie mixte*, par PHILIPPE MARCHAT. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 126 pages. Collection « Que sais-je? » — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1971]. *L'Actualité économique*, 47(4), 763–764. <https://doi.org/10.7202/1003822ar>

une entreprise par exemple ? Ne possède-t-elle pas ses coûts, son optimum, ses investissements »). L'hypothèse est reprise dans l'ouvrage de J. Rémy (cité ci-dessus) et dans *A Preface to Urban Economics* de W. Thompson (The Johns Hopkins Press, Baltimore, 1965).

Cependant le type de calcul économique qu'il faut ici utiliser diffère du calcul économique du consommateur sur un marché ou du calcul de l'entrepreneur dans un secteur. « Il a son horizon, ses instruments, ses objectifs, sa rationalité propres... Le planificateur doit surimposer sa propre rationalité, sa propre vision d'un développement harmonieux des villes... » Mais comment faire prévaloir la rationalité des choix collectifs à l'encontre des projets particuliers ? La gestion économique de la ville remet donc en cause les structures administratives classiques. La ville est identifiée à un « agent planificateur » possédant « la maîtrise de la gestion de son patrimoine », donc de pouvoir de décision sur les personnes et sur les biens mais en accord avec tous les « groupes sociaux concernés ».

La deuxième partie précise les facteurs de la croissance urbaine ce qui permet de clarifier les méthodes de projection du développement économique et spatial des villes. Parmi celles-ci soulignons l'apport intéressant des modèles séquentiels de la croissance urbaine qui dépassent les modèles fondés sur la théorie de la base. Ils ajoutent à ces derniers des éléments nouveaux et importants qu'ils relient dans un modèle de fonctionnement du système urbain en voie de croissance par étapes. Cependant, ils soulèvent des difficultés techniques non encore résolues (voir à cet égard le compte rendu du colloque de Québec, *Développement urbain et analyse économique*, Éditions Cujas, Paris, 1969).

« L'économie urbaine n'est en définitive qu'une réponse très partielle à l'ensemble des problèmes que pose la vie de l'homme dans la cité ». D'où l'urgence d'un projet collectif qui inclurait toutes les disciplines en vue de l'étude de la « structuration des complexes urbains » et qui aurait plus de chance de produire « des réponses significatives au problème urbain » (G. Paquet, *Développement urbain et analyse économique*, op. cit., pp. 41-52).

Jean-Pierre Thouez

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

L'économie mixte, par PHILIPPE MARCHAT. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 126 pages. Collection « Que sais-je ? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1971.

Après avoir défini l'économie mixte en guise d'introduction, l'auteur consacre la première partie de cet ouvrage à l'économie mixte et l'entreprise. Le premier chapitre de cette partie porte sur les principaux secteurs d'intervention de l'État et sur les caractères généraux de l'économie mixte. Quant au chapitre II, il traite de l'économie concertée et de l'économie contractuelle. La deuxième partie est consacrée à l'économie mixte et l'équipement, c'est-à-

dire, dans un premier chapitre, à la politique d'aménagement du territoire et d'équipement urbain et, dans un deuxième chapitre, aux sociétés d'économie mixte régionales et locales.

La gestion financière des entreprises, par GASTON DÉFOSSÉ. Vol. 1 : Théorie du financement des entreprises ; Vol. 2 : Technique des opérations financières. 2 vols, 6¼ po. x 9½, brochés, 280 et 381 pages. Collection « Systèmes-Décisions ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1970 et 1971.

Dans son premier volume, l'auteur traite d'abord du fonctionnement de l'entreprise ainsi que de ses besoins et de ses ressources. Il traite, ensuite, de la structure financière d'une entreprise, des variations du capital social, de l'auto-financement, du crédit à long terme, à moyen terme et à court terme. Son ouvrage se termine sur les programmes financiers et la trésorerie.

Quant au deuxième volume, il porte essentiellement sur les variations du capital social, les parts des fondateurs et les obligations.

Perspectives économiques de l'O.C.D.E. Une brochure, 8 po. x 10¾, 80 pages. — O.C.D.E., Paris, 1970.

Cet ouvrage contient une analyse de la conjoncture et de la balance des paiements d'un certain nombre de pays membres de l'O.C.D.E. De plus, chacun des pays suivants est l'objet d'une analyse spéciale : France, Allemagne, Italie, Royaume-Uni, États-Unis, Canada, Japon. Il faut aussi mentionner l'existence d'une annexe publiée séparément et intitulée *Études spéciales*. Cette annexe contient, d'abord, une analyse de la concurrence sur les marchés extérieurs et intérieurs, puis, le modèle des échanges de l'O.C.D.E. version 1970. La première étude a été faite par Raoul Gross et Michael Keating, alors que la seconde l'a été par Frans Meyer-zu-Schlochtern et Akira Kajima.

A Quantitative Framework for the Euro-Dollar System, par KLAUS FRIEDRICH. Une brochure, 6 po. x 9, 39 pages. Collection « Princeton Studies in International Finance », numéro 26. — PRINCETON UNIVERSITY, 1970.

Ce qui frappe le plus, concernant l'euro-dollar, dit l'auteur dans une introduction, c'est qu'on ait tant écrit sur ce sujet alors que si peu de données existent. De nombreux problèmes d'ordre conceptuel et institutionnel se posent. Dans cette étude l'auteur essaie de démontrer que malgré ces difficultés, il est possible d'établir un cadre général utile pour l'analyse d'un certain nombre d'aspects importants du système.

European Monetary Unification for Balanced Growth : A New Approach, par GIOVANNI MAGNIFICO. Une brochure, 6 po. x 9, 46 pages. Collection « Essays in International Finance », numéro 88. — PRINCETON UNIVERSITY, Princeton, 1971.